

**Dispositif de lunettes facilitant le maquillage des yeux.**M<sup>me</sup> HERLIN, née FLORENCE FARJON, résidant en France (Seine-et-Oise).

Demandé le 3 juin 1960, à 17 heures, à Paris.

15. Nov. 1961

Délivré par arrêté du 5 juin 1961.

(Bulletin officiel de la Propriété industrielle, n° 28 de 1961.)

*(Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'article 11, § 7, de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.)*

On sait que le maquillage des yeux, paupières, cils et sourcils est actuellement une pratique courante pour les femmes et même les jeunes filles, mais c'est là une opération des plus délicates lorsque la personne qui veut se maquiller est atteinte de myopie, presbytie ou autre anomalie visuelle.

La présente invention a pour objet un dispositif de lunettes permettant à cette catégorie de femmes de se maquiller d'une manière parfaite.

Suivant un premier mode de réalisation, ce dispositif de lunettes comprend :

D'une part, une monture spéciale dont les cercles, demi-cercles, arceaux ou autres éléments analogues ont des diamètres ou dimensions bien supérieures à ceux des éléments correspondants des lunettes habituelles, par exemple dans le rapport de 3 à 2 et sont décalés en hauteur par rapport à l'étrier ou partie médiane de la monture qui repose sur le nez, de telle manière que lorsque l'usagère a mis ses lunettes, le pontour de l'œil ainsi que les sourcils ne soient pas masqués par la monture;

D'autre part, au moins un verre correcteur indépendant et amovible ayant les dimensions des cercles, demi-cercles, arceaux, etc.

Et enfin des moyens, prévus sur la monture et éventuellement sur le verre, pour permettre la mise en place facile par l'usagère dudit verre alternativement dans (ou contre) l'un et l'autre des cercles, demi-cercles, arceaux, etc.

Dans ces conditions, la femme qui doit se maquiller les yeux, fixe le verre dans (ou contre) un des cercles, demi-cercles ou arceaux, etc., de la monture, par exemple celui de gauche; puis elle met les lunettes et elle se maquille l'œil droit en manipulant le crepon ou fard dans le cercle, demi-cercle ou arceau, vide de la monture, tout en surveillant l'opération avec l'œil gauche dont la vision est corrigée par le verre qui est devant lui. Lorsque le maquillage de l'œil droit est terminé, l'usagère enlève ses lunettes puis met en place le verre cor-

recteur dans (ou contre) le cercle, demi-cercle, arceau de droite, etc., et après avoir remis ses lunettes, se maquille l'œil gauche comme indiqué plus haut en surveillant l'opération avec l'œil droit.

Suivant une variante de réalisation, la lunette de maquillage comporte en combinaison avec la monture susindiquée, deux verres correcteurs de grandes dimensions, assemblés à la monture de manière pivotante, ce qui permet à l'usagère de dégager complètement l'œil à maquiller en relevant son verre correcteur tandis que l'autre verre correcteur est abaissé et inversement pour le maquillage de l'autre œil.

La description qui va suivre en regard du dessin annexé, donné à titre d'exemple non limitatif, fera bien comprendre comment l'invention peut être réalisée, les particularités qui ressortent tant du dessin que du texte faisant, bien entendu, partie de ladite invention.

La figure 1 est une vue de face d'une monture de lunettes à cercles.

La figure 2 est une variante de monture.

La figure 3 est une coupe verticale par III-III de la figure 2.

La figure 4 est une coupe horizontale par IV-IV de la figure 2.

La figure 5 montre une autre variante de monture.

La figure 6 est une coupe verticale par VI-VI de la figure 5.

La figure 7 montre une autre variante de réalisation de la lunette à deux verres correcteurs.

La figure 8 est une coupe par VIII-VIII de la figure 7.

La figure 9 est une vue analogue à la figure 7, l'un des verres correcteurs étant en position relevée.

La figure 10 est une coupe par X-X de la figure 9.

Dans le mode de réalisation de l'invention représenté figure 1, le dispositif de lunettes com-

prend une monture  $a$  avec deux cercles  $b_0, b$  dont les diamètres sont de l'ordre de 6 cm, c'est-à-dire bien plus grands que les diamètres des cercles des lunettes habituelles. De plus, ces cercles sont disposés de part et d'autre de l'étrier ou partie médiane  $a_0$  qui doit reposer sur le nez de l'usagère (étrier qui pourrait être d'ailleurs remplacé par deux pattes d'appui latérales comme dans les lorgnons) à une hauteur  $H$  telle que lorsque les lunettes sont en place, le cercle vide  $b$  ne masque pas le sourcil, ainsi qu'il est représenté sur la droite de la figure 1. Contre l'un ou l'autre des deux cercles peut être fixé temporairement un verre indépendant et amovible  $c$  de diamètre correspondant à celui des cercles de la monture. Cette fixation temporaire peut être assurée par tous moyens connus par exemple par deux ou trois boutons-pression dont la partie mâle (ou femelle) sera prévue sur les cercles de la monture et dont la partie femelle (ou mâle) sera prévue en des points correspondants près du bord du verre. Ce bord peut d'ailleurs être muni, sur tout ou partie de son pourtour, d'une garniture métallique. On pourrait aussi réaliser les cercles de la monture sous la forme d'anneaux plats en fer aimanté de telle sorte que le verre lui-même muni d'une garniture métallique reste maintenu en place par simple contact entre sa garniture métallique et le cercle de la monture contre lequel il est appliqué ou encore prévoir une disposition inverse, c'est-à-dire un verre avec garniture périphérique en fer aimanté.

Pour se maquiller l'œil gauche, l'usagère fixe contre le cercle  $b_0$  le verre correcteur indépendant  $c$ ; puis elle met ses lunettes et effectue le maquillage de cet œil gauche dans le vide du cercle  $b$ , sans être en aucune manière gênée par la présence dudit cercle et tout en contrôlant l'opération de maquillage avec son œil droit devant lequel est placé le verre correcteur  $c$ . Quand le maquillage de son œil gauche est terminé, l'usagère ôte ses lunettes, et fixe le verre indépendant  $c$  contre le cercle  $b$ ; elle remet ses lunettes et se maquille l'œil droit dans le vide du cercle  $b_0$ .

Bien entendu, les parties circulaires  $b_0b$  de la monture  $a$  pourraient être remplacées par des parties ayant un contour différent en ellipse, ovale, ou autre contour sous réserve que ce contour ne masque pas l'œil et le sourcil lorsque les lunettes sont mises en place.

Dans le mode de réalisation représenté figures 2 à 4, la monture  $a_1$  comporte deux arceaux plats  $b_1$  avec rebords  $d$  ou autres organes analogues tels que pattes, rabats, pinces, etc.; le verre correcteur indépendant  $c_1$  est monté de manière amovible sur chacun des arceaux  $b_1$  (par exemple l'arceau représenté sur la droite de la fig. 2) le montage étant réalisé par simple engagement, à frottement, du

bord supérieur du verre  $c_1$  dans le vide  $e$  ménagé entre le rebord  $d$  et l'arceau  $b_1$ , comme montré sur la figure 3. Il y a lieu de remarquer que dans la monture  $a_1$  le décalage en hauteur entre la partie médiane  $a_0$ , de la monture  $a$  qui repose sur le nez de l'usagère, et les arceaux  $b_1$ , indiqué en  $H$  sur la figure 2 est tel que lesdits arceaux se trouvent au-dessus des sourcils (comme on le voit à gauche de la fig. 2), ce qui permet de maquiller ceux-ci avec le bâton du fard, alors que dans les montures habituelles lesdits arceaux sont au même niveau en hauteur que les sourcils et même à un niveau inférieur.

Dans la variante représentée figures 5 et 6 les deux arceaux  $b_2$  ont une position inverse de celle de la figure 2; chacun des arceaux  $b_2$  a une section en U, et constitue une sorte de gouttière; le verre  $c_2$  est engagé dans une des deux gouttières  $b_2$ , comme montré sur la gauche de la figure 5; des montures avec arceaux de ce genre sont déjà employées par les oculistes pour essayer à leurs clients des verres correcteurs de caractéristiques différentes mais les arceaux de ces montures ainsi que les verres correcteurs ont des diamètres ou dimensions habituelles, c'est-à-dire bien inférieures à celles des arceaux  $b_2$ , et il en est de même en ce qui concerne le décalage en hauteur  $H$ , de sorte que de telles montures seraient absolument inaptes pour permettre à la femme qui les porte de se maquiller les yeux, y compris les sourcils.

Pour éviter la perte du verre correcteur, ce dernier peut être fixé à la monture, de préférence à la partie médiane de celle-ci par une chaînette / comme montré figure 1.

En ce qui concerne le verre correcteur, il pourra être établi par l'oculiste en partant de caractéristiques de correction qui seraient la moyenne des caractéristiques de chacun des deux yeux; mais il est bien évident que dans le cas où les caractéristiques des deux yeux seraient très différentes on pourra prévoir, non plus un seul verre correcteur, mais deux verres correcteurs qui seraient utilisés séparément pour le maquillage, le premier pour l'arceau de gauche (ou de droite) l'autre arceau restant vide puis le second pour l'arceau de droite (ou de gauche) l'autre arceau restant vide.

Dans la variante représentée figures 7 à 10, le dispositif de lunettes a des caractéristiques un peu différentes de celles qui ont été décrites pour les montures des figures 1 à 6 en ce qui concerne les verres qui au lieu d'être amovibles sont montés de manière à masquer ou démasquer, indépendamment, l'un ou l'autre des yeux.

On voit sur la figure 7 la monture  $b_3$  avec deux arceaux  $b_3$  décalés d'une hauteur  $H$  par rapport à l'étrier  $a_0$ ; sur les arceaux sont montés pivotants autour de l'axe  $g$ , les deux verres  $c_3$  munis d'une garniture ou cerclage périphérique  $h$ . Cette garni-

ture présente dans sa partie supérieure (i char-  
non i qui s'engage entre les bossages j; à l'extré-  
mité de chaque axe est prévu un bouton moleté k.  
On conçoit qu'en agissant sur l'un ou l'autre des-  
dits boutons on peut amener séparément chaque  
verre dans la position horizontale, comme montré  
sur la droite de la figure 9 en vue de démasquer  
un des deux yeux et ses sourcils tandis que le  
second verre correcteur c<sub>2</sub> est en position verticale  
devant l'autre œil et inversement pour effectuer le  
maquillage successif des yeux comme indiqué plus  
haut. Tout autre montage pivotant basculant ou  
même coulissant pourrait être envisagé.

Il va de soi que des modifications peuvent être  
apportées aux modes de réalisation qui viennent  
d'être décrits, notamment par substitution de  
moyens techniques équivalents, sans sortir pour  
cela du cadre de la présente invention.

#### RÉSUMÉ

Cette invention comprend :

1° Un dispositif de lunettes de maquillage à  
verre correcteur indépendant comprenant, d'une  
part, une monture à deux cercles, arceaux ou au-  
tres éléments analogues de dimensions notablement  
plus grandes que celles des cercles arceaux, etc., des  
lunettes habituelles et convenablement décalés en  
hauteur par rapport à l'étrier médian de la mon-  
ture, qui est destiné à reposer sur le nez de l'usa-  
gère, d'autre part, un verre correcteur indépen-  
dant de la monture et de grandes dimensions et  
enfin des moyens de fixation temporaire du verre,  
éventuellement muni d'une garniture périphérique,  
contre ou dans l'un et l'autre desdits cercles, ar-  
ceaux ou autres éléments analogues, de manière à  
permettre à l'usager de maquiller d'abord un des  
deux yeux, par exemple l'œil gauche à travers le  
vide du cercle ou arceau de gauche, tout en con-  
trôlant l'opération, avec son œil droit dont la vision  
est rendue correcte par la présence devant lui du  
verre correcteur préalablement fixé au cercle, ar-

ceau, de droite, puis de maquiller de la même façon  
son œil droit après avoir déplacé le verre cor-  
recteur pour le fixer au cercle ou anneau de gau-  
che;

2° Dans le mode de réalisation spécifié en 1°  
l'adjonction d'une chaînette ou autre lien entre  
la monture et le verre correcteur pour éviter la  
perte de ce dernier;

3° Une forme d'exécution du dispositif de lu-  
nettes dans laquelle la monture comporte des ar-  
ceaux de grandes dimensions, décalés en hauteur  
par rapport à l'étrier médian de la monture et  
munis de rabats, un jeu étant ménagé entre les  
rabats et les arceaux pour permettre la mise en  
place du verre correcteur successivement sur l'un  
et l'autre des arceaux par simple engagement du  
bord supérieur du verre dans ledit jeu;

4° Une variante de réalisation dans laquelle les  
arceaux de grandes dimensions ont une section en  
forme de gouttière;

5° Une autre variante comportant deux verres  
correcteurs montés pivotants sur les arceaux de  
grandes dimensions et convenablement décalés en  
hauteur par rapport à l'étrier médian de la monture;

6° A titre de produits industriels nouveaux :

La monture avec cercles, arceaux, etc., ayant des  
dimensions notablement plus grandes que celles  
des montures habituelles et convenablement décalés  
en hauteur par rapport à l'étrier ou partie mé-  
diane de la monture;

Le verre correcteur de dimensions notablement  
plus grandes que celles de verres de lunettes habi-  
tuels;

Enfin la combinaison monture et verre correc-  
teur indépendant tels que spécifiés ci-dessus reliés  
ou non par une chaînette ou autre lien.

M<sup>me</sup> HERLIN, née FLORENCE FARJON

Par procuration :

J. CASANOVA (Cabinet ARMENGAUD jeune)

Fig. 1

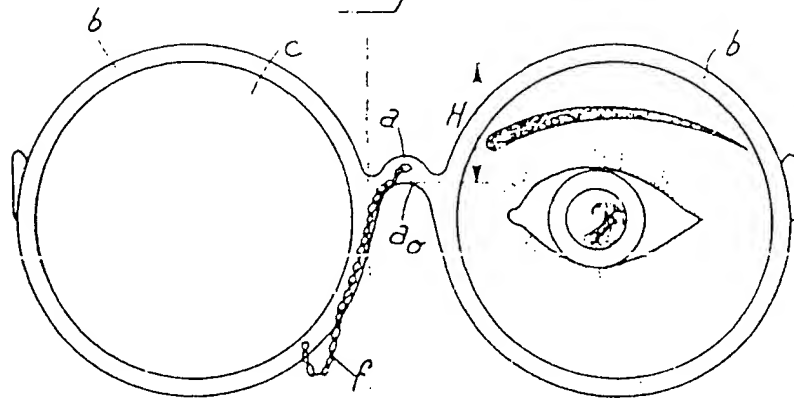


Fig. 2

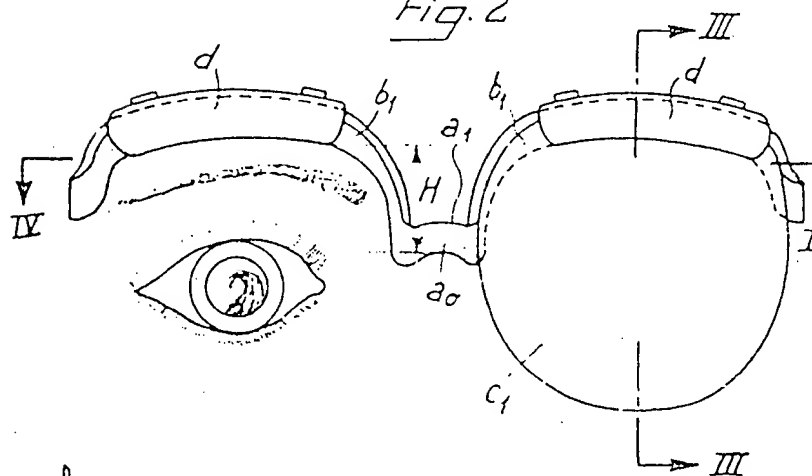


Fig. 3

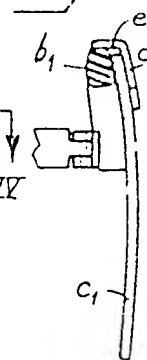


Fig. 4

